

*NB : les prières sont en marron, les paroles des chants sont en retrait ;
pour les chants, cliquez sur les liens bleus ou recopiez les adresses dans votre navigateur
(au besoin cliquez sur « Télécharger » si la box vous le demande).*

---oOo---

« Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel.
Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle. »

Il est étrange de célébrer le dernier repas du Seigneur
sans pouvoir le partager selon son commandement,
sans partager pain et vin,
sans recevoir son corps et son sang.
Puisse alors son Esprit,
à cause de ce jeûne imposé,
nous rendre plus ardents à répondre à son invitation
dès que nous le pourrons !

Par lui grâce et paix vous sont données
de la part de Dieu notre Père
et de la part du Seigneur Jésus-Christ.

Psaume 111 :

De tout cœur, rendez grâce au Seigneur !
Grandes sont les œuvres du Seigneur !
Tous ceux qui les aiment s'en instruisent.
Noblesse et beauté sont dans ses actions.
De ses merveilles il a laissé un mémorial ;
le Seigneur est bienveillant et compatissant.
Il assure l'existence de ses fidèles.
Il garde toujours en mémoire son alliance,
Il a montré sa force à son peuple.
Fidélité et droit marquent tout ce qu'il fait.
Toutes ses lois sont établies pour toujours.
Elles sont accomplies avec droiture et vérité.
Il apporte la délivrance à son peuple.
Son alliance est promulguée pour toujours.
Saint et redoutable est son nom.
La sagesse commence avec la crainte du Seigneur.

Qui accomplit sa volonté en est éclairé.

Que la gloire du Seigneur subsiste à jamais !

chant *Alléluia* 24-13 <https://app.box.com/s/q65c34u0q8neywr1abjmmnlidx5zqxv5> (musique) :

1. Seigneur Jésus, par ton Esprit,

Viens nous apprendre à t'adorer.

Tu es le pain, tu es la vie ;

De toi j'ai faim, par toi je prie.

2. Viens, Seigneur Jésus, par ton Esprit,

Viens nous apprendre à partager.

Tu es le pain, tu es la vie ;

De toi j'ai faim, par toi je prie.

Demandons pardon

pour tout ce que nous ne vivons pas dans la lumière et la vérité de son Esprit :

prière libre ou silencieuse

Dieu vous pardonne :

Le Christ est présent au milieu de vous.

Son amour et sa présence sont vérité.

Gloire à Dieu qui est Père, Fils et Saint-Esprit.

2

Ta Parole, Seigneur, est comme du pain.

Casse sa croûte pour que nous puissions goûter sa mie.

Donne-nous de la mâcher,

afin que nous puissions la digérer.

Donne-nous de la savourer,

afin que nous ayons envie d'y revenir.

Donne-nous d'accompagner avec elle

les moments si divers de nos vies,

comme le pain accompagne les plats si variés de la table.

Donne-nous de la partager comme le pain se partage,

selon le goût et l'appétit de chacun.

Ta Parole, c'est le vrai pain,

descendu du ciel pour la nourriture des humains.

Amen.

chant *Alléluia* 52-19 <https://app.box.com/s/s30vm1zrpyh647yey761tqre0wm0bopm> :

Refrain : Une flamme en moi, réchauffe mon cœur.
Cette flamme en moi, brûle mes malheurs.
Je sens qu'elle est là : sa douce lueur
Brille en moi, brille en moi, brille en moi !

1. C'est une flamme d'amour qui m'éclaire dans la nuit,
Et cette lumière d'amour vient illuminer ma vie.
En attendant le matin, je vais dire à mes voisins
Que cette lumière, enfin, vient briller en moi.

2. Le lundi, j'ai son amour ; le mardi, je prends sa paix ;
Mercredi est un beau jour ; jeudi, je veux le chanter ;
Vendredi, si j'ai douté, samedi, il vient m'aider ;
Le dimanche, cette joie vient briller en moi.

Première épître aux Corinthiens 11 / 23-29. 32-34a

Moi, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai transmis. Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain et, après avoir rendu grâces, le rompit et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. » De même, après avoir soupiré, la coupe, et il dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. » Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi, celui qui mangera le pain et boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'examine soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ! Car celui qui mange et boit sans discerner le corps mange et boit un jugement contre lui-même. [...] Mais par ses jugements, le Seigneur nous corrige, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. Ainsi, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin de ne pas vous réunir pour un jugement sur vous.

Évangile selon Jean 13 / 1-17

Avant la fête de Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde au Père, Jésus, qui avait aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Pendant le repas, alors que le diable avait déjà mis au cœur de Judas, fils de Simon, de le livrer, Jésus, qui savait que le Père avait tout remis entre ses mains, qu'il était venu de Dieu et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements et prit un linge dont il s'entoura. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin et se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il vint donc à Simon Pierre, qui lui dit : « Toi, Seigneur, tu me laveras les pieds ! » Jésus lui répondit : « Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras dans la suite. » Pierre lui dit : « Non, jamais tu ne me laveras les pieds. » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave, tu n'as point de part avec moi. » Simon Pierre lui dit : « Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête. » Jésus lui dit : « Celui qui s'est baigné n'a pas besoin de se laver sauf les pieds, mais il est entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous. » Il connaissait en effet celui qui le livrait ; c'est pourquoi il dit : « Vous n'êtes pas tous purs ». Après leur avoir lavé les pieds et avoir repris ses vêtements, il se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appellez "le Maître" et "le Seigneur", et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné un exemple, afin que, vous aussi, vous fassiez comme moi je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez cela, vous êtes heureux, pourvu que vous le mettiez en pratique. »

Exode 12 / 1-14

L'Éternel dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Égypte : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez à toute la communauté d'Israël et dites : Le 10 de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau par maison. Si la famille est trop peu nombreuse pour un agneau, on le prendra avec son voisin le plus proche de la maison, selon le nombre des personnes ; vous répar-

tirez cet agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau. Vous l'aurez en garde jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute l'assemblée de la communauté d'Israël l'immolera entre les deux soirs. On prendra de son sang et l'on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau des maisons où on le mangera. Cette même nuit, on en mangera la chair, on la mangera rôtie au feu avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous ne le mangerez pas à demi cuit, ni bouilli dans l'eau ; mais il sera rôti au feu, la tête avec les pattes et les entrailles. Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin ; et, s'il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu. Voici comment vous le mangerez : une ceinture à vos reins, vos sandales aux pieds et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Éternel. Cette nuit-là, je parcourrai le pays d'Égypte et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel. Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, je passerai au-dessus de vous, et il n'y aura pas sur vous de fléau destructeur, quand je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour sera pour vous un mémorial, et vous le célébrerez comme une prescription perpétuelle dans chaque génération. »

chant *J'aime l'Éternel* 228 <https://app.box.com/s/f4iye89y3ljb1u2wf0gvk4viqx0k85wo> :

Refrain (2x) : Avec des cris de joie, ma bouche te chantera,
j'élèverai mes mains et te célébrerai.

1. Ô Dieu, tu es mon Dieu, mon âme te recherche
et soupire après toi sur la terre desséchée.

2. Lorsque je pense à toi, esseulé sur ma couche,
je médite sur toi les veilles de la nuit.

3. Je connais le bonheur à l'ombre de tes ailes,
car tu es mon secours, ta droite me soutient.

4. J'aime te contempler, quand dans ton sanctuaire
Ta gloire resplendit, ta puissance se révèle.

4

Nous célébrons aujourd'hui le dernier repas de Jésus avant son arrestation, son jugement peu conforme au droit, sa condamnation et sa mort. Selon les évangélistes, il s'agissait du repas de la Pâque juive, le *sédèr* de *Pessah*. Les Juifs l'ont célébré ce mercredi, hier donc (si vous participez à ce culte ce jeudi-saint). Ils ont fait ce qui est prescrit dans le texte de l'Exode que nous venons d'entendre, repas familial ou avec voisins (quoique sans voisins cette année), tout au long d'une liturgie constituée de récits et de prières, fixée dans la *haggadah* de *Pessah*... Ils ont mangé le pain azyme et les herbes amères, rappelant la rapidité du départ et l'amertume de l'esclavage. Ils ont immolé l'agneau pascal – sans doute pas dans les maisons, de nos jours en France !

Parmi toute la richesse de ce texte de l'Écriture, il y a au moins deux ou trois choses que je voudrais souligner pour nous autres, chrétiens, pour qui ces événements racontés dans l'Ancien Testament sont les figures du Nouveau et nous parlent de Jésus-Christ.

La première chose, c'est que le commandement précise que ce repas se passe dans les maisons. Ceci est lourdement actuel, n'est-ce pas ? La plus grande fête de la Bible ne se passe pas au Temple de Jérusalem, mais en famille à la maison. C'est donc le seul sacrifice de l'Ancienne Alliance qui a survécu à la destruction du Temple de Jérusalem. Comme si la célébration de la libération, qui est certes une fête communautaire, était aussi tellement intime qu'on ne pouvait bien la célébrer que chez soi ou chez son voisin. Mais aussi, ce repas se passe la nuit, la nuit avant la libération... Celle-ci va venir, elle n'est pas là, mais tout la préparer et la montrer. Le repas pascal est un signe avant-coureur de la libération, d'où le pain azyme. On mangera du pain levé quand on sera au pays.

Entre les deux, il y aura la manne, le désert, l'épreuve, la longue marche...

Chers amis, le contexte actuel équivaut sans doute un peu, pour sa part, à cette nuit, à cet esclavage qui nous maintient confinés, mélange de maladie et de réglementation, avec la mort qui rôde, et qui parfois frappe, aveuglément. L'image a ses limites, on n'en extrapolera rien qui ne soit pas biblique, ne racontons pas n'importe quoi... Mais retenons-en que le lieu du mémorial, le lieu où se souvenir qu'on a été définitivement libéré de l'esclavage, c'est nos maisons, celles-là-même où nous sommes retenus aujourd'hui. Certains traînent dehors, ils se pensent plus forts que la mort. Raisonnements imbéciles, sans souci de soi ni des autres. Là où le sang n'aura pas été badigeonné sur l'entrée de la maison, rien n'arrêtera la mort... Mais ce n'est pas mon sang ni celui des miens. Aucun sacrifice ne m'est demandé, aucun suicide même symbolique. Non. C'est le sang d'un agneau sans défaut. Le secours ne viendra pas de moi ni de mes gesticulations. « *Le secours me vient de l'Éternel qui a fait le ciel et la terre...* » (Ps. 121 / 2)

Ce second élément que je souligne ici est bien sûr le plus important, qu'on soit confiné ou en d'autres temps. On n'est pas sauvé par son obéissance au commandement, contrairement à ce que croit le judaïsme. On n'est pas sauvé par un changement de comportement préalablement au salut, comme d'autres chrétiens le croient malgré le témoignage biblique. On est sauvé par Dieu parce qu'il a choisi, lui, de nous sauver. On est sauvé par le sang de l'agneau immolé lors de la Pâque, non pas chaque année mais une fois pour toutes. Mais à la différence du récit de l'Exode, ce n'est pas à nous de prendre un agneau. C'est comme dans le récit de la ligature d'Isaac (Gen. 22 / 8) : « *Dieu va se pourvoir lui-même de l'agneau pour l'holocauste.* » Et ce sont ceux qui sont au bénéfice de ce « sacrifice » qui n'en est pas un, ceux qui sont au bénéfice de ce « *sang répandu pour beaucoup* » (Matth. 26 / 28), qui ne connaîtront jamais la mort, quand bien même leur corps sera détruit. Pour eux, pour nous, la libération est acquise. Nous n'avons plus aucune peur à avoir... Peut-être est-ce pour cela que les Réformés célèbrent la cène avec du pain levé : c'est que « *c'est fait* », comme le dit le Christ lui-même (Apoc. 21 / 6).

5

Qu'est-ce qui est fait, qu'est-ce qui est accompli ? « *Tous les dieux de l'Égypte* » ont été vaincus, tout ce qui retient les humains en esclavage (individus et peuples), toutes les puissances de ce monde : la nature, la santé, le pouvoir, la sexualité, l'économie, l'argent, la famille elle-même... tout ce qui est là pour servir les humains, et qui les a asservis. Ces puissances de mort ont été vaincues par le Christ, qui est mort sans avoir jamais rien cédé à ces puissances, rendant leur « puissance » vaine, sans effet, sans objet. Sa résurrection que nous fêterons dimanche – comme chaque dimanche et plus encore, malgré le confinement dans nos maisons, mais qu'importe : nous y sommes libres – oui, sa résurrection est l'affirmation de sa victoire et de la nôtre. Dans nos maisons, à l'abri de son sang versé, nous pouvons nous réjouir de la libération promise et déjà acquise, quand bien même ne la voyons-nous pas encore en acte. Nous pouvons nous réjouir de ce que les puissances nous sont soumises, nous réjouir de notre liberté à en user désormais sans crainte d'y succomber.

Le *sedèr* de la Pâque est devenu pour nous le repas de la victoire du Christ par sa mort. Ce que le repas juif attend et espère, la sainte cène en représente la réalisation dans l'histoire et dans nos propres vies, dans nos propres corps. Sur nos vies, nos maisons, nos existences, c'est le Christ lui-même qui veille par sa vie offerte, son sang répandu. Le péché et la mort n'ont plus d'effet. Réjouissons-nous en Christ. Amen.

méditation musicale : <https://app.box.com/s/y3nxhob4mh93cdba9ai5vg38x3904ty6>

Vers toi, Dieu notre Père,
monte en ce jour notre louange,
pour Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur.
Tu lui donnes le Nom qui est au-dessus de tout nom,

et en vivant l'abaissement,
il nous montre l'unique chemin de la vérité.
La veille de sa mort,
il nous offre le signe de sa présence.
Pain et vin, corps et sang,
par lesquels nous demeurons en communion avec lui
et, demeurant en lui, nous demeurons en toi.
C'est pourquoi,
bien que privés de ce signe pour un peu de temps,
dans la reconnaissance,
nous chantons notre foi, Dieu trois fois saint :

chant *Alléluia* 43-09 <https://app.box.com/s/ob38rvmege4jr4nd7qknc2f0sar1297z> :

1. Torrents d'amour et de grâce, amour du Sauveur en croix !
À ce grand fleuve qui passe, je m'abandonne et je crois.
Refrain : Je crois à ton sacrifice, ô Jésus, agneau de Dieu,
 Et couvert par ta justice, j'entrerai dans le saint lieu.
2. Ah ! que partout se répande ce fleuve à la grande voix :
Que tout l'univers entende l'appel qui vient de la croix.
3. Que toute âme condamnée, pour qui tu versas ton sang,
Soit au Père ramenée par ton amour tout puissant.

Jésus Christ, notre pain.
Il y a suffisamment de champs pour nourrir le monde.
Pourtant la faim est grande.
Jésus Christ, pain de vie,
prends pitié de ceux qui ont faim.

Jésus Christ, notre réconciliation.
Sans cesse nous nous blessons les uns les autres.
Pourtant le désir de communion demeure.
Jésus Christ, source de pardon,
prends pitié de ceux qui ont soif de justice.

Jésus Christ, notre espérance.
Tous les jours, des désespérés crient.
Pourtant l'espérance reste vivante.
Jésus Christ, consolateur,
prends pitié de ceux qui souffrent.

Jésus Christ, notre salut.
Partout des communautés proclament ta Parole.
Pourtant ton Église n'est pas unie.
Jésus Christ, mort et ressuscité,
prends pitié de la chrétienté déchirée.

Jésus Christ, notre Seigneur.
Malgré la maladie, l'égoïsme et la peur,
de nombreuses personnes dans notre pays et dans le monde
prennent soin des autres,
les protègent et tentent de les guérir.
Jésus Christ, notre paix,
prends pitié de ceux qui servent l'humanité.

Unis dans la communion des frères et sœurs de Jésus-Christ,
nous t'adressons, Père, la prière de tes enfants :

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton Nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal,
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles.
Amen.

chant JEM 734 : "Chaîne d'amour" <https://app.box.com/s/8uab2r6k81xowv1aeffe9oxf240pkno3> :

Nous sommes unis dans la famille, car Dieu nous lie à toujours par une chaîne d'amour.
Concitoyens, nous sommes les siens, car Dieu nous lie à toujours par une chaîne d'amour.
Et chacun des maillons dans l'épreuve tiendra bon, lié à toujours par une chaîne d'amour.
Oui, chacun des maillons dans l'épreuve tiendra bon, lié à toujours par une chaîne d'amour.

offrande :

*mettez de côté une somme en espèces, ou faites un chèque à envoyer ou un virement pour l'Église
(« EPU de Vosges-Meurthe » IBAN : FR76 1027 8066 0000 0105 4944 069)*

La lumière du Père éclaire votre chemin.
La parole du Christ sanctifie votre vie.
La communion de l'Esprit Saint fortifie votre cœur.
Amen.

silence